

Digitales Brandenburg

hosted by Universitätsbibliothek Potsdam

Aristippe, Ou De La Cour

Balzac, ... de

Amsterdam, 1664

Widmung

urn:nbn:de:kobv:517-vlib-5641



A MESSIEURS,
MESSIEURS,

M^r GUILLAUME PAETS,
President, Conseiller de Rhinlande, cy
devant Deputé au Conseil de M^{rs} les
Estats Generaux des Provinces Unies;

M^r JEAN vander MAERSCHE,

M^r ARNAULD WITTENS,

M^r RIPPERT van GROENEN-
DIJCK.

BOURGUEMAISTRES
de la Ville de LEIDE.



MESSIEURS,

Les Interests des Estats, & les
intrigues des Cours sont des scien-
ces dont l'étude est difficile, & où
souvent les plus habiles ne peu-
vent

vent atteindre. Comme elles n'ont point de principes bien certains, & que la fortune entreprend d'y donner des règles, il est tres malaisé de les suivre, à moins que de se former au caprice d'un pouvoir aveugle, & d'estre prest, comme le Caméléon, à toutes sortes de changemens. De quelque prudence, & de quelque courage qu'on se munisse, il faut toujours donner quelque chose à la complaisance & à la faveur, & on ne peut estre si ferme dans la vertu, qu'on ne le cede quelquefois au tems & à la rencontre des affaires. Nous en avons des exemples aux siècles passés, nous en voyons dans le nôtre; & il s'en treuve peu dans les Cours, de qui la conduite soit bien réglée, parce que les Cours elles mêmes ne le sont pas. C'en'est pas, *Messieurs*, qu'il n'y ayt quelque sentier derobé, par où l'on évite les mauvais chemins, & les pieges, que la fortune malicieuse prend plaisir à tendre. Ceux
qui

qui ont aquis une experience & une
probité pareille à la vôtre, le sça-
vent treuver; & vous n'avez passé
par tous les degrez d'honneur, pour
venir aux charges éminentes que
vous possédez, que par cette haute
probité, & cette grande experience
dans les affaires. Si Monsieur de
Balzac, l'un des plus celebres Ecri-
vains de France, a sçeu parfaite-
ment bien discourir de l'Estat &
de la Cour, vous l'avez sçeu parfai-
tement bien pratiquer; mais d'une
maniere peu commune, & faisans
toûjours marcher devant Vous
l'honneur & l'interest du public. Ilz
ont toûjours esté les deux guides de
vos actions, & la Ville où vous te-
nez aujourd'huy les premiers rangs;
treuve dans Vôtre administration
quelque chose d'extraordinaire qui
la charme. Je sçay que je serois a-
voüé de tous mes Concitoyens, si
je pouffois plus avant cette pensée:
mais je crains, *Messieurs*, de ne l'estre
pas de Vous, & que vous ne soyez de

ceux qui croyent ne meriter de loü-
ange, que lors qu'ils ne la recher-
chent point: mais auffy ce n'est pas
une marque de defaut, d'en rece-
voir: & il me semble qu'il est juſte
d'en donner un peu aux perſonnes
qui en meritent beaucoup. Je n'oſe
toutefois m'y engager, de crainte
de vous deplaire, & de diminuer
plûtôt de l'éclat de vos vertus par
un ſtile trop foible pour les expri-
mer. J'aime mieux vous aſſurer que
je les admire en ſilence, & que je me
tiendrai trop heureux, ſi, après la li-
berté que je prens de vous offrir cet-
te impreſſion, Vous me permettez
encore de me dire avec reſpect,

MESSIEURS,

*Vôtre tres-humble & tres-
obeiſſant ſerviteur*

JEAN ELZEVIER.

LE